

L'arrivée du compte pénibilité, attendue et redoutée **P. 8-9**

la Croix

www.la-croix.com

Livres&idées
Roger Bichelberger,
Noël au cœur
P. 19-20

Des jeunes chrétiens au chevet de la Terre

30 000 jeunes sont à Prague pour la Rencontre européenne de Taizé. Parmi les sujets discutés, l'écologie, grand thème de 2015 avec, notamment, une encyclique du pape

P. 2-3



WIESLAWA KLEMENS

L'arrivée à Prague, sous la neige.

MONDE
La Mauritanie
emprisonne
les militants
anti-esclavagisme
P. 5

**RETOUR
SUR 2014 (7/8)**
Amélie Loquet
a retrouvé
un lieu adapté
à son handicap
P. 10

ÉCONOMIE
Le courrier
prend l'eau,
le prix du timbre
flambe
P. 12

Logement,
impôts ...
tout ce qui change
au 1^{er} janvier
P. 9

CINÉMA
« A Most
Violent Year »,
Abel, les affaires
et la morale **P. 14**

ÉDITORIAL

par Dominique Quinio

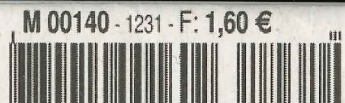
Derniers voyages

Pour les proches des 162 passagers et membres d'équipage de l'avion d'Air Asia disparu dimanche en Indonésie, le fol espoir s'est éteint. Le directeur général de l'aviation civile d'Indonésie a confirmé que des débris avaient été repérés en mer

de Java, mardi, provenant sans conteste de l'appareil recherché, et que quelques corps avaient été repêchés. Terrible nouvelle pour ceux qui voulaient croire encore à une issue favorable. Au moins met-elle fin à une incertitude éprouvante. Celle qui tarade les parents des passagers du vol MH370 de la Malaysia Airlines, disparu le 8 mars dernier, dont le sort reste un mystère. Chez certaines familles, cette incertitude continue à nourrir la conviction, contre toute raison, que leurs proches sont, quelque part, vivants !

Savoir donne une réalité à l'événement qui bouleverse leur vie, mais des questions demeurent, avant que les enquêtes n'expliquent les circonstances de l'accident. Car expertises et contre-expertises prennent du temps et n'éclairent pas toutes les zones d'ombre : on ne sait pas, par exemple, d'où provenait le missile qui a probablement abattu le vol Amsterdam-Kuala Lumpur de la Malaysia Airlines, le 17 juillet dernier, au-dessus de l'Ukraine. Sans compter les autres interrogations, intimes, plus redoutables encore : les passagers ont-ils compris ce qui leur arrivait ? Ont-ils eu peur ? Quelles furent leurs dernières pensées ?

Dans les mêmes dernières heures de 2014, sur la mer cette fois, les autorités grecques annonçaient qu'un cargo transportant des migrants était en difficulté au large de Corfou. Finalement, les autorités se faisaient rassurantes et le cargo poursuivait sa route. Chaque jour des centaines de migrants tentent la traversée de la Méditerranée. 3 400 au moins ont perdu la vie depuis le début de l'année, selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Des clandestins, dont aucune compagnie n'aura relevé le nom, le nombre, l'âge ou la nationalité. Dans leur pays, des parents, des épouses, des enfants ne sauront peut-être jamais ce qu'ils sont devenus, s'ils doivent pleurer ou croire en leur réussite. Les passagers de ces tout derniers voyages, ne les oublions pas.



M 00140 - 1231 - F: 1,60 €

132^e année - ISSN 0242-6056. - Imprimé en France. - Belgique: 1,70 €; Canada: 5,50 \$; Espagne: 2,10 €; Grèce: 2,10 €; Italie: 2,50 €; Luxembourg: 1,70 €; Maroc: 2,5 MAD; Portugal (Cont.): 2,20 €; Suisse: 3,5 CHF; Zone CFA: 1700 CFA; DOM: 2,40 €.

SERVICES • Annonces légales P. 16 Bourse P. 17 Carnet-Météo-Mots croisés P. 16 Liturgie P. 23 Télévision P. 18

► 30 000 jeunes sont réunis à Prague jusqu'à vendredi pour la Rencontre européenne de Taizé.

► À un an du sommet de Paris sur le climat, pour lequel les Églises chrétiennes sont déjà fortement mobilisées en France, Frère Alois, le prier de la communauté, les invite notamment à « prendre soin de notre terre »

► Cinq participants à la Rencontre de Taizé confient à « La Croix » comment ils mettent en application cette recommandation.

WIESLAWA KLEMENS



Rencontre européenne à Prague. Des jeunes de toute l'Europe et d'ailleurs seront accueillis par les communautés et les habitants de la région.

Des jeunes chrétiens engagés pour protéger la Création

CHRISTOPHER, 19 ans, étudiant, maronite, Liban

« Profiter de ce qui nous est offert, sans le gaspiller »

CLEMENCE HOUDAILLE



Toute la terre est la création de Dieu et nous en faisons partie. C'est pour cela que c'est un devoir de la préserver.

Cela passe par un comportement quotidien, comme le fait de profiter de ce qui nous est offert sans le gaspiller. C'est la spiritualité ignatienne, dont je suis proche, qui m'apprend cela ! Je cultive mes fruits, mes légumes, mes plantes aromatiques en pot. Cela me permet de consommer ma production, sans dépense énergétique superflue. Je ne suis pas tellement attaché à la technologie mais j'avoue qu'il est difficile de s'en passer complètement. Peut-être que j'ai un effort à faire de ce côté-là. Si l'on me montre de nouveaux gestes pour préserver l'environnement, je serai prêt à faire des efforts supplémentaires. De manière générale, je crois que le soin que l'on doit apporter à la Terre dépasse le simple respect de l'environnement. Il s'agit surtout d'une manière de vivre avec son prochain, qui s'enracine dans l'amour du Christ.

MARIANA, 23 ans, étudiante, catholique, Portugal

« Je fais l'effort de traquer le superflu »

« Nous faisons partie de la création de Dieu, nous devons donc prendre soin de ce qui nous entoure et de nous-mêmes ! C'est important pour notre vie, pour la vie des autres, et pour le bonheur de tous.

Je fais partie d'un groupe qui mène des actions de nettoyage des plages et des forêts, près de la ville de Quatreira (dans la région de l'Algarve, dans le sud du Portugal, NDLR) où je vis. Je fais attention

au recyclage, j'essaie d'éviter au maximum le gaspillage alimentaire. C'est une question de justice vis-à-vis des autres. D'ailleurs, mon association s'occupe également de collecter des résidus de cuisine, comme des graisses ou des restes de denrées alimentaires périssables

CLEMENCE HOUDAILLE



pour qu'ils soient convertis en énergie. De manière générale, je fais l'effort de traquer le superflu. On peut très bien vivre plus simplement ! Et, grâce à Internet et aux sites collaboratifs, on peut très

facilement aujourd'hui être dans une démarche de partage, pour le covoiturage par exemple, et non plus agir de manière individualiste.

Mais la protection de la création ne se réduit pas à quelques gestes extérieurs. Il ne faut pas oublier que nous faisons nous-mêmes partie de la création. En marchant, par exemple, plutôt qu'en prenant la voiture : non seulement cela nous permet de moins polluer mais nous prenons soin de notre santé en faisant du sport. »

LÉONIE, 21 ans, étudiante, évangélique, Suisse

« Prendre soin de l'environnement comme de son prochain »

« Je crois dans l'éternité et nous devons donc préserver la terre pour les générations futures. C'est un ensemble, il ne s'agit pas seulement de prendre soin de l'environnement mais aussi de son prochain. Dans le concret, cela peut être par exemple de ne pas manger de viande tous les jours. J'ai choisi de devenir végétarienne. En

effet, j'aime beaucoup voyager et ne suis pas prête à renoncer aux vols en avion. Donc je compense la pollution de mes vols en ne mangeant plus de viande. Je sais que certains chrétiens pensent que puisque nous sommes faits pour la vie éternelle, l'important est de prendre soin des gens plutôt que de la planète. Pour moi, tout est lié. »

CLEMENCE HOUDAILLE



●●● **SAMUEL**, 17 ans,
lycéen, protestant, Pays-Bas

« **Préserver la nature permet d'apprécier la beauté du monde** »



CLEMENCE HOUDAILLE

« Au quotidien, je recycle mes déchets, je mange des aliments cultivés de façon écologique, j'utilise au maximum le vélo pour me déplacer, j'avoue que je continue à prendre l'avion. Mais il faut rester modeste et réaliste. Le risque est de devenir trop idéaliste dans ce domaine. Même si c'est bien d'avoir des idéaux. Ce n'est pas à cause de moi que j'ai ces comportements. Toutes les religions devraient prendre soin de la Terre ! Tout le monde doit changer sa façon de vivre avec cet objectif, quelles que soient les convictions religieuses de chacun. Mais le fait d'apprendre à préserver la nature permet d'apprécier la beauté du monde, et nous aide à nous souvenir que nous avons à croire dans le Créateur ! »

LUCIE, 26 ans,
catholique, France

« **Je n'achète que des fruits et légumes de saison** »

« Le scoutisme a pour moi été une première sensibilisation à l'environnement. J'y ai appris à vivre dans la nature, à faire attention à ce qui m'entourait. Cela m'a conduit à choisir des études dans ce domaine. Aujourd'hui, je travaille dans un bureau d'étude sur l'environnement. Nous réfléchissons à la rénovation d'e b à t i -



CLEMENCE HOUDAILLE

ments anciens pour réduire les dépenses énergétiques, à la gestion des eaux...

Dans ma vie quotidienne, j'ai décidé de ne plus acheter mes fruits et légumes en grande surface, mais chez un primeur, et surtout en faisant attention de n'acheter que ce qui est de saison. Si j'avais un jardin, je serais heureuse de collecter les eaux de pluies et de faire du compost. Autour de moi, je vois de plus en plus d'amis qui sont sensibles à ces questions, qui remettent en question et changent leur manière de consommer.

Témoignages recueillis
par Clémence Houdaille

► Alors que la France accueillera en novembre 2015 la Conférence mondiale sur le climat, les Églises s'activent pour engager leurs fidèles à agir.

Le 9 novembre, dans son discours de clôture de l'Assemblée des évêques à Lourdes, Mgr Georges Pontier, président de la Conférence épiscopale et archevêque de Marseille, avait fait des questions climatiques un des grands enjeux de l'Église de France en 2015. « *En décembre 2015, Paris accueillera une grande conférence sur le climat. Pour beaucoup cette conférence sera cruciale en ce qui concerne les conditions de vie de l'humanité tout entière* », avançait-il, associant conférence de Paris et voyage du pape en France.

« *On sent qu'il commence à y avoir une prise de conscience de l'importance du changement climatique* », se félicite Mgr Marc Stenger, évêque de Troyes et président de Pax Christi-France, qui porte particulièrement le souci écologique au sein de l'Église catholique. Lui aussi espère beaucoup du pape, et notamment de son encyclique sur l'écologie, annoncée pour le printemps. « *Dans la mesure où le pape est très mobilisateur, il faudra en profiter* », suggère-t-il, en espérant que le travail sur le texte pontifical permettra aux chrétiens d'évoluer sur le sujet.

Mais les Églises chrétiennes n'ont pas attendu l'engagement du pape François sur le sujet, ni de son prédécesseur Benoît XVI, pour se préoccuper des questions environnementales, notamment climatiques. Depuis longtemps, des théologiens de toutes confessions y travaillent.

« *Le changement climatique n'est pas qu'une question scientifique ou économique*, souligne Martin Kopp, chargé des questions de justice climatique à la Fédération luthérienne mondiale. *C'est aussi une question morale et spirituelle, une question de représentation du monde et de hiérarchisation des valeurs.* »

En la matière, c'est l'orthodoxie qui s'est engagée de plus longue date dans une réflexion théologique, portée notamment par le patriarche oecuménique de Constantinople, Bartholoméos I^{er}, alors qu'il secondait encore son prédécesseur, Dimitrios, qui avait fait du 1^{er} septembre, premier jour de l'année liturgique orthodoxe, une journée consacrée à la Création. Au fil de symposiums et de colloques, il a développé depuis une profonde théologie qui lie l'attention au prochain à celle de la Création.

Reste aujourd'hui à traduire cette théologie dans les actes des croyants. « *Il nous faut prendre conscience que nous sommes tous concernés et que ce n'est pas qu'une affaire de gouvernements* », explique Mgr Stenger, selon lequel « *l'un des problèmes est notre manière de*

consommer ». Initiateur, depuis juillet, d'un jeûne mensuel pour le climat (lire *La Croix* du 5 juin), Martin Kopp voit dans cette pratique

« *une expérience intime très engageante, une occasion de prendre du recul, de revoir sa hiérarchie des valeurs. C'est un véritable acte de "réduction" qui invite à repenser notre envie de consommation* ».

Pour l'instant, seules 10 000 personnes dans le monde pratiquent ce jeûne. Un nombre qui ne permet sans doute pas d'influer sur les négociations en cours sur le climat. « *Mais je ne crois pas que quoi que ce soit puisse influencer sur les négociations* », regrette Martin Kopp pour qui la conférence de Lima « *a été*

une déception énorme ». Et d'ajouter : « *Ce qui compte, c'est la mobilisation des croyants et d'amener les gens à réfléchir sur ces questions* ».

Mgr Stenger, qui a participé à Lima à une rencontre organisée par l'épiscopat péruvien et des représentants de plusieurs États, se veut moins pessimiste. « *C'est un signe qu'ils prennent les initiatives des Églises au sérieux* », insiste l'évêque de Troyes, ajoutant que « *la responsabilité des Églises est de prendre la parole* ». « *Que nous soyons écoutés ou non, il faut parler à temps et à contretemps, car c'est de notre responsabilité de défendre l'homme.* »

NICOLAS SENÈZE

PAROLES
FRÈRE ALOIS, prieur de la communauté de Taizé
« **Il nous faut avoir le courage de modifier nos comportements** »

« La défense de la Création a un lien très profond avec le service de la paix. Saint François d'Assise avait cette intuition qu'aussi longtemps que nous exploiterions la terre, nous serions violents les uns avec les autres. Il est nécessaire de comprendre l'urgence de cette question et de savoir que chacun peut y prendre part. Nous sommes tous consommateurs. Nous pouvons prendre conscience qu'une vie épanouie et une simplification de notre existence vont très bien ensemble. Une vie épanouie n'est pas forcément dans l'autonomie. Nous redécouvrons aujourd'hui le partage des biens et des services qui permet de moins consommer. Il nous faut avoir le courage de modifier nos comportements. Mais les chrétiens ont mis du temps à s'en rendre compte. »

RECUEILLI PAR CLEMENCE HOUDAILLE (à Poitiers)

REPÈRES

LES PAPES ET L'ÉCOLOGIE

- **1972.** Message de Paul VI à la première conférence des Nations unies pour l'environnement, à Stockholm, alertant l'humanité pour qu'elle substitue le respect de la biosphère à la poussée aveugle du progrès matériel.
- **1979.** Dans sa première encyclique, *Redemptor hominis*, Jean-Paul II évoque la volonté du Créateur de voir l'homme être en communion avec la nature et non en position d'exploiteur ou de destructeur. Il désigne saint François d'Assise comme patron des écologistes.
- **1990.** Dans son message du 1^{er} janvier intitulé « *La paix avec Dieu créateur, la paix avec toute la création* », il souligne « *l'obligation grave de prendre soin de toute la création* ».
- **2006.** Benoît XVI encourage la première Journée de la sauvegarde de la création, le 1^{er} septembre, en Italie.
- **2007.** À la messe de la nuit de Noël, il affirme : « *L'étable représente la terre maltraitée (...) en raison de l'utilisation abusive des ressources et de leur exploitation égoïste et sans aucune précaution* ». Son message du 1^{er} janvier suivant invite chacun à « *s'engager (...) dans le but de renforcer l'alliance entre l'être humain et l'environnement, qui doit être le miroir de l'amour créateur de Dieu, de qui nous venons et vers qui nous allons* ».

VU DE FRANCE

Une grande cause nationale en 2015

► Un accord global et contraignant sur le climat est attendu lors de la Conférence de Paris à la fin de l'année 2015.

Pour François Hollande, il s'agit de rien de moins que « *laisser sa trace dans l'histoire* », comme il l'a affirmé lors de la conférence environnementale, en novembre. Obtenir à Paris un accord contraignant et global sur la lutte contre le changement climatique serait une belle victoire diplomatique à inscrire dans le bilan du quinquennat.

L'année 2015 sera donc focalisée sur la préparation de la grande conférence des Nations unies qui doit se tenir à Paris du 30 novembre au 11 décembre prochains au Bourget et qui sera, avec près de 40 000 participants, l'un des plus grands événements internationaux organisés sur le territoire français.

À cette date, les 195 pays signataires de la convention des Nations unies sur le climat sont censés prendre des engagements contraignants sur la réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre, en vue de contenir le réchauffement climatique à 2 degrés d'ici à la fin du siècle. Une gageure, compte tenu de l'échec du sommet de Copenhague de 2009 et des difficultés persistantes entre pays du Sud et pays du Nord qui ont une nouvelle fois compliqué les négociations lors de la conférence préparatoire de Lima.

« *L'échec de Copenhague a été celui de la pré-*

tention, a affirmé François Hollande. *Les chefs d'Etat ont pensé pouvoir trouver une improbable synthèse en quelques jours.* » Pour éviter cet écueil, les négociateurs onusiens vont travailler d'arrache-pied toute l'année, sous l'égide de la présidence française. Une équipe dédiée à la préparation de cette 21^e conférence des parties à la convention climat - surnommée COP21 - a été mise en place depuis plusieurs mois par le gouvernement français. Elle est pilotée par Laurence Tubiana, ambassadrice chargée des négociations sur le changement climatique, Pierre-Henri Guignard, chargé de l'organisation de l'événement et Marie-Hélène Aubert, conseillère diplomatique à l'Élysée, chargée plus particulièrement des liens avec la société civile. Parallèlement, Nicolas Hulot, nommé envoyé spécial pour la planète de François Hollande, sillonne le globe pour mobiliser gouvernants mais aussi responsables religieux.

La mobilisation autour de l'événement de la fin de l'année ne sera pas limitée au gouvernement. ONG, élus, entreprises entendent faire de la COP21 un grand moment de mobilisation de la société civile autour des enjeux climatiques, déclarés grande cause nationale pour 2015. « *Des rencontres, des visites sur le terrain seront organisées tout au long de l'année pour diffuser les solutions pour le climat* », promet ainsi le Comité 21, un ensemble d'entreprises, de chercheurs et de collectivités locales.

EMMANUELLE RÉJU